

SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

ANALYSE D'ENQUÊTES
INDIVIDUELLES
RÉALISÉES DE JANVIER À
DÉCEMBRE 2019
À FAYA, KALAIT, RIG-RIG,
SARH ET ZOUARKÉ

PUBLIÉ EN FÉVRIER 2020



INTRODUCTION : Ce document présente une analyse de 2 443 enquêtes individuelles effectuées entre janvier et décembre 2019 auprès des populations en mouvement transitant par cinq points de passage clés (Faya, Kalait, Rig-Rig, Sarh et Zouarké). Ces enquêtes font partie des activités de suivi des flux de populations mises en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM, *Displacement Tracking Matrix* en anglais). L'objectif de ces activités est de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais) installés dans ces zones.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et intrarégionales et à mettre en lumière les caractéristiques des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec les autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *Flow Monitoring Registry* en anglais) et les

enquêtes individuelles (FMS, *Flow Monitoring Survey* en anglais). Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, lieu de provenance et destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés. Quant aux FMS, elles permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et vulnérabilités.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les cinq points de passage

usmentionnés, entre janvier et décembre 2019. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

ANALYSES : Afin d'offrir une image la plus complète possible des profils des voyageurs passant par les points de suivi des flux, les analyses suivantes ont été réalisées:

Profil des voyageurs: Cette section présente le sexe, l'âge et l'état civil des voyageurs, ainsi que leur niveau d'éducation.

Provenances, destinations et motifs de voyage des voyageurs: Dans cette section, les provenances et les destinations des voyageurs sont présentées. Les provenances sont ensuite croisées aux raisons de départ et les destinations sont croisées aux raisons de choix de destination.

Statuts professionnels des voyageurs: Cette section présente les statuts professionnels des voyageurs. Ils sont ensuite croisés avec les destinations envisagées ainsi que les lieux de provenance.

Nationalités, déplacements forcés internes et tentatives de migration précédentes: Dans cette section, les principales nationalités sont présentées. Des analyses sont ensuite réalisées afin de ressortir les déplacements forcés et tentatives de migration précédentes des voyageurs selon leurs nationalités.

Conditions de voyage: Cette section présente les moyens de transport utilisés par les voyageurs, les sources de financement de leurs voyages ainsi que les principales difficultés qu'ils ont rencontrées durant leurs trajets.

Il est à noter que sur demande des partenaires des analyses encore plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par les équipes DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Ce rapport présente les données clés obtenues lors d'enquêtes individuelles effectuées auprès de 2 443 voyageurs âgés entre 14 et 83 ans au niveau des points de suivi des flux (FMP) de Faya, Kalait, Rig-Rig, Sarh et Zouarké au cours de l'année 2019, dans le but de mieux comprendre les profils, parcours migratoires et besoins des migrants transitant par ces FMP.

Sur le total des enquêtes réalisées aux cinq FMP, 32 pour cent ont eu lieu au FMP de Faya et 30 pour cent ont eu lieu à Sarh. Les points de suivi de Zouarké, Rig-Rig et de Kalait ont représenté 16, 15 et 7 pour cent du total des enquêtes, respectivement. Cette disparité dans le nombre d'enquêtes effectuées aux FMP peut s'expliquer par le fait que le FMP de Faya est situé le long des routes migratoires dans le nord du Tchad, à la croisée de plusieurs axes migratoires*. Le point de suivi de Sarh est quant à lui situé sur la route par laquelle passent tous les mouvements entre le sud du Tchad et la ville de N'Djamena, voyant ainsi d'importants flux de voyageurs, et expliquant le nombre important de personnes interrogées à cet FMP. Il est à noter que le FMP de Kalait a été définitivement fermé en juin 2019, ce qui explique le nombre relativement faible de voyageurs qui y ont été interrogés.

*Voir le rapport « Mobilités Au Tchad: Cartographie Des Mobilités Sur Le Territoire Tchadien (Août 2019) » disponible [ici](#).

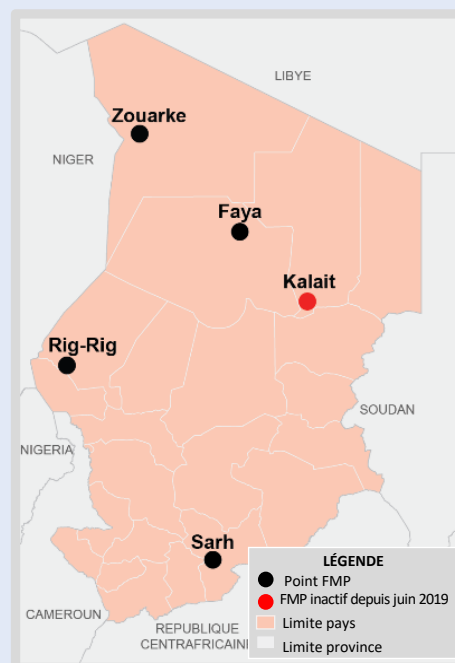
MÉTADONNÉES



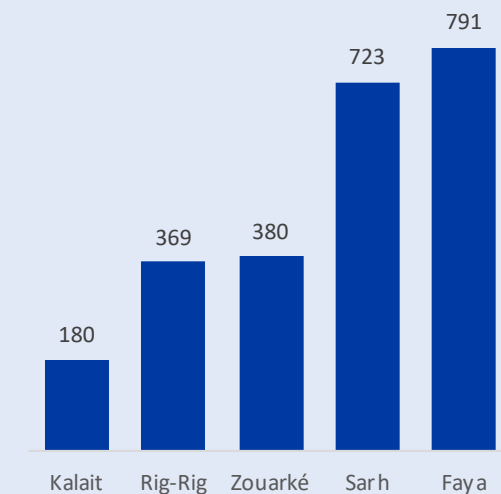
2 443
ENQUÊTES

sur **200 493** personnes observées aux FMP de Faya, Kalait, Rig-Rig, Sarh et Zouarké entre janvier et décembre 2019

Carte des points de suivi des flux au Tchad



Nombre de voyageurs interrogés par FMP



Avertissement : Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

RÉSUMÉ EXÉCUTIF



89% sont de nationalité tchadienne



64% sont mariés



3% sont des mineurs âgés de 14 à 17 ans



1% ont plus de 60 ans



32% ont reçu une éducation religieuse



46% effectuent un travail indépendant



89% ont pour destination le Tchad



48% voyagent pour des raisons économiques



77% ont financé leur voyage grâce aux économies réalisées avant le voyage



57% voyagent en camion



36% ont rencontré des difficultés au cours de leur voyage



71% ont besoin d'informations

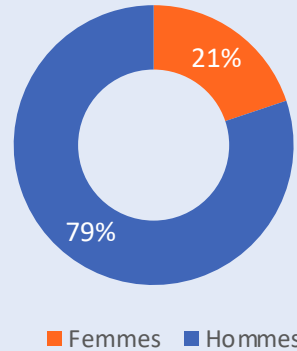
PROFIL DES VOYAGEURS

La plupart des voyageurs (79%) était constituée d'hommes et 21 pour cent étaient des femmes. De manière générale, 64 pour cent des voyageurs étaient mariés et 33 pour cent étaient célibataires. Les personnes divorcées et veuves étaient toutes des femmes et représentaient 1 pour cent chacune de la population totale enquêtée. Si les proportions de personnes mariées ne varient pas de façon significative selon le sexe (65% des hommes et 64% des femmes étaient marié.e.s), les résultats indiquent que 35 pour cent des hommes étaient célibataires, contre 26 pour cent des femmes. De plus, sur le total des femmes interrogées, 5 pour cent étaient divorcées et 5 pour cent étaient veuves, alors qu'aucun homme interrogé ne l'était.

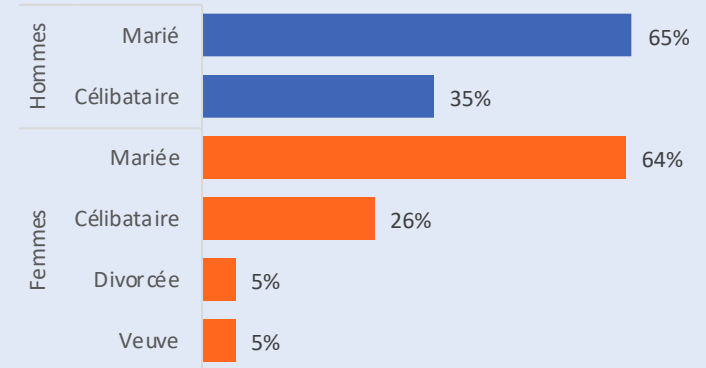
Parmi les voyageurs interrogés, 27 pour cent ont indiqué avoir reçu une éducation religieuse et 24 pour cent n'avaient aucun niveau d'éducation. L'éducation reçue par le plus grand nombre d'hommes était religieuse (32%; seulement 9% des femmes). Chez les femmes, 21 pour cent avaient terminé le lycée (contre seulement 9% des hommes), 20 pour cent n'avaient aucune éducation (contre 25% des hommes) et 19 pour cent avaient un niveau tertiaire (15% pour les hommes).

Aussi bien chez les femmes que les hommes, la plupart des personnes (67%) avaient entre 26 et 60 ans : c'était le cas de 65 pour cent des femmes et de 68 pour cent des hommes. Il est également à noter que 3 pour cent des hommes et des femmes étaient des mineurs.

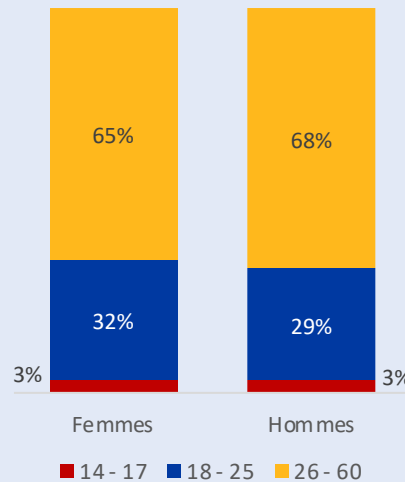
Sexe des voyageurs



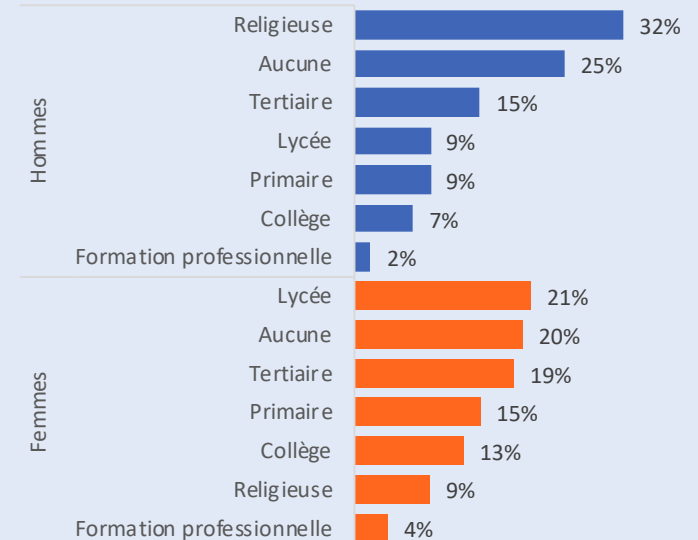
État civil des voyageurs, par sexe



Âge des voyageurs, par sexe



Niveau d'éducation des voyageurs, par sexe



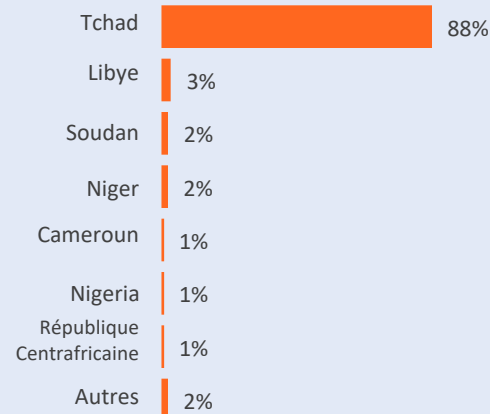
PROVENANCE, DESTINATION ET MOTIFS DE VOYAGE

Le Tchad était la destination finale envisagée de la vaste majorité des voyageurs (88%), suivi de la Libye (3%), du Soudan et du Niger (2% chacun).

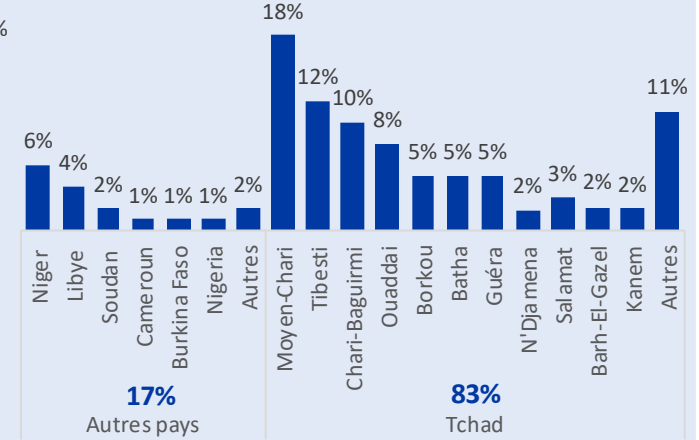
La plupart des migrants interrogés (83%) provenaient du Tchad. La province du Moyen-Chari (principalement les villes de Sarh et Maro) et celle du Tibesti (principalement la ville de Kouri) étaient les régions de départ les plus importantes, avec respectivement 18 et 12 pour cent des individus interrogés qui en provenaient. Les principaux pays de provenance des voyageurs en dehors du Tchad étaient le Niger (6%), la Libye (4%) et le Soudan (2%).

Les résultats indiquent qu'une proportion importante de voyageurs ont quitté leur lieu de provenance pour rejoindre leur famille (34%), par contrainte (20%) ou pour des raisons économiques (17%). Une différence peut être observée en fonction du pays de provenance des voyageurs: alors que la plupart des individus ayant commencé leur voyage au Burkina Faso (69%) et au Niger (59%) avaient quitté le pays pour des raisons économiques, la plupart de celles qui étaient parties du Nigeria (65%) ont cité les raisons économiques. Il est à noter qu'une proportion significative, voire importante, de personnes parties du Soudan (40%), du Tchad (29%) et de la Libye (10%) voyageaient par contrainte.

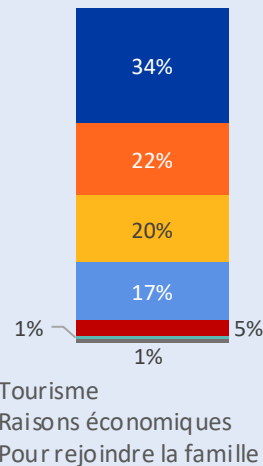
Pays de destination envisagés des voyageurs



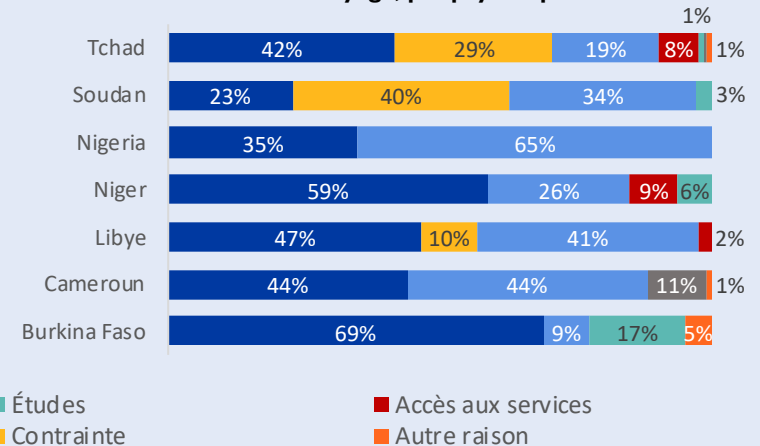
Lieux de provenance des voyageurs



Motifs de voyage des personnes enquêtées



Motifs de voyage, par pays de provenance



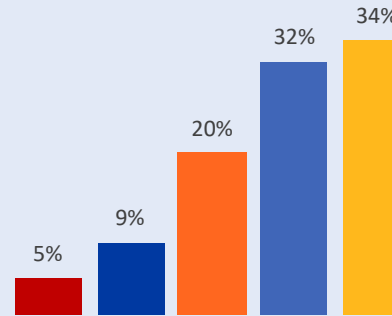
STATUT PROFESSIONNEL

Le plus grand nombre de voyageurs observés durant l'année 2019 étaient à la recherche d'un emploi (34%) ou travailleurs indépendants (32%).

La plus grande partie des personnes qui se dirigeaient vers le Nigeria (80%) et la plupart de celles qui envisageaient de se rendre au Soudan (56%) étaient à la recherche d'un emploi. À l'inverse, la plupart des voyageurs qui avaient pour destination finale la Libye (63%) et le Niger (59%) étaient des travailleurs indépendants. Le Cameroun et la République Centrafricaine étaient les deux pays pour lesquels une proportion importante des personnes qui s'y dirigeaient était des étudiants (respectivement 27% et 23%).

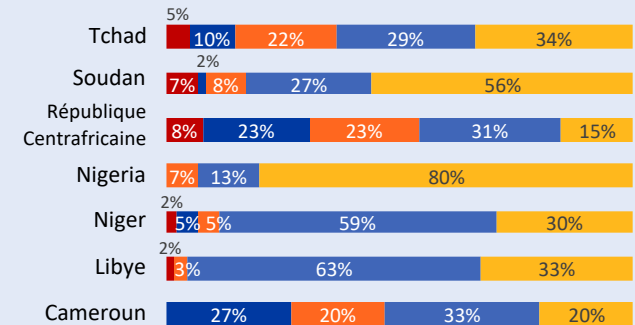
L'analyse croisée des statuts professionnels des voyageurs par pays de provenance met en lumière une proportion importante d'individus en provenance du Cameroun (56%) et du Burkina Faso (45%) motivés par les études. Les résultats montrent également qu'un pourcentage significatif de migrants venant du Nigeria (71%), du Niger (52%) et de la Libye (49%) effectuaient un travail indépendant. Il est également à noter que 40 pour cent des personnes en provenance de la Libye, 39 pour cent de celles parties du Soudan et 35 pour cent de celles venues du Tchad recherchaient un emploi.

Statuts professionnels des voyageurs

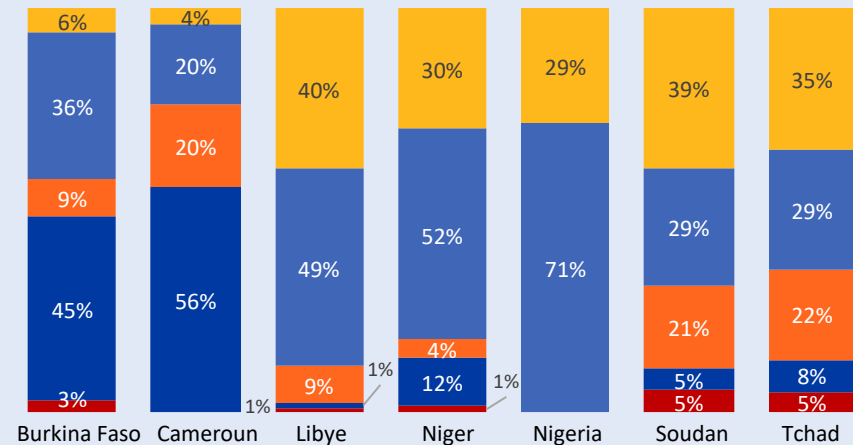


■ Travailleur indépendant ■ Employé ■ Étudiant
■ À la recherche d'un emploi ■ Sans emploi et n'en cherchant pas un

Statuts professionnels des voyageurs par pays de destination envisagé



Statuts professionnels des voyageurs, par pays de provenance



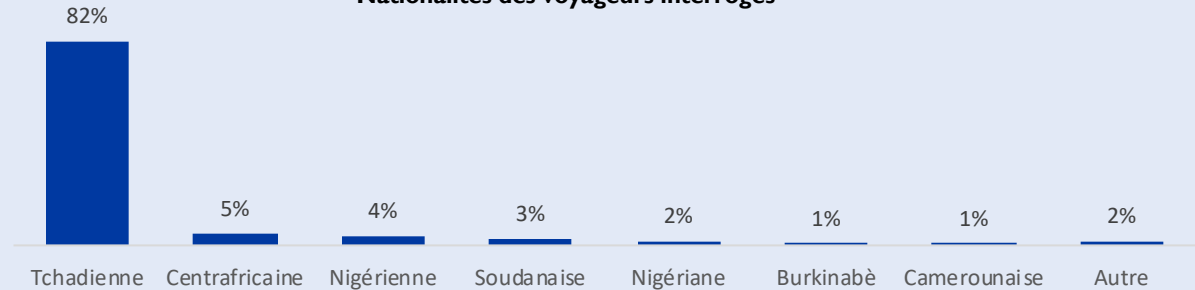
NATIONALITÉS ET EXPÉRIENCES DE MIGRATION ET DE DÉPLACEMENT

La plus grande partie de voyageurs enquêtés était constituée de Tchadiens (82%). Parmi les personnes interrogées se trouvaient également des Centrafricains (5%), des Nigériens (4%), des Soudanais (3%) et des Nigériens (2%). Il est à souligner que dans le cadre de cette collecte, les nationalités sont celles déclarées par les voyageurs. Les vérifications des documents d'identité ne sont pas effectuées pour confirmer ou infirmer ces nationalités.

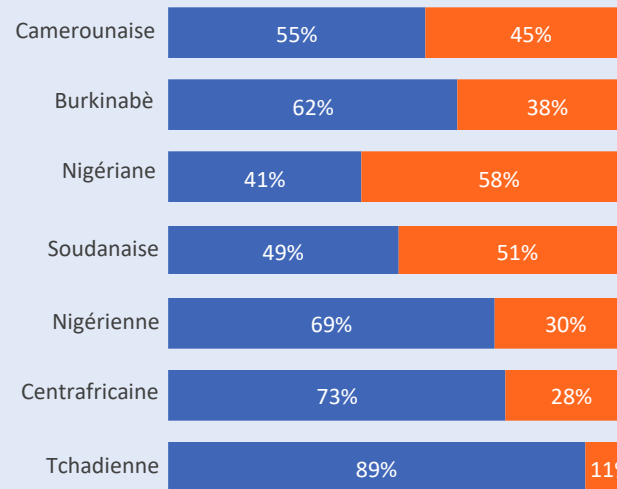
Seize pour cent des voyageurs avaient déjà tenté de migrer vers un pays étranger (autre que leur pays de résidence). En croisant ce pourcentage avec les nationalités, il est remarqué que cette proportion était particulièrement importante auprès des Nigériens (58%) et des Soudanais (51%). Ce pourcentage était le plus bas chez les Tchadiens (11%).

Dix-huit pour cent des voyageurs ont déclaré avoir déjà été déplacés de force dans leurs pays au moins une fois. Ce pourcentage était important auprès des Centrafricains (49%) et des Soudanais (35%). Il est intéressant de noter que le facteur du sexe semble jouer de manière significative: 21 pour cent des hommes interrogés ont déclaré avoir déjà été déplacés de force, contre 7 pour cent des femmes.

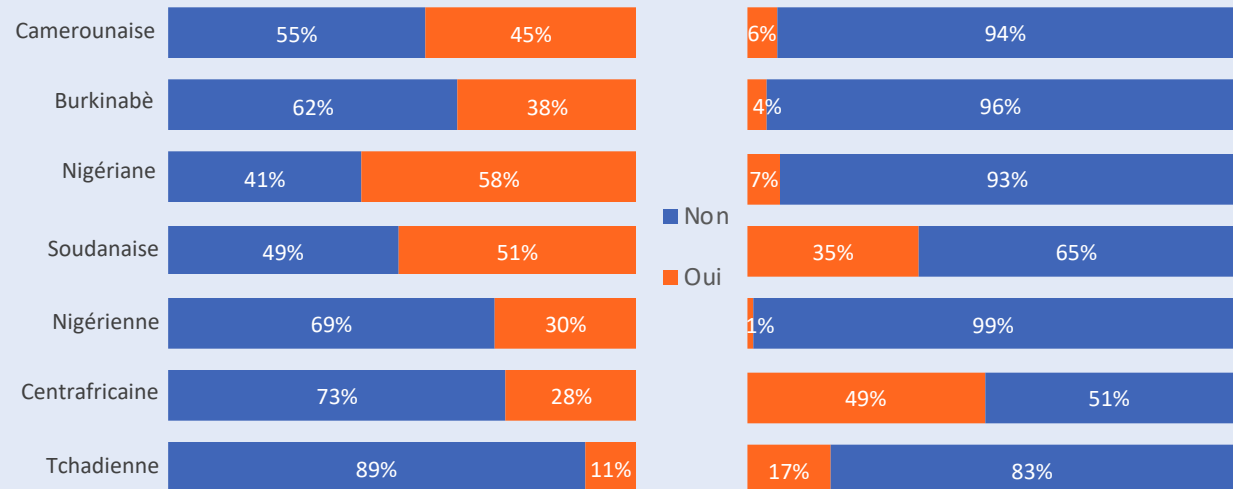
Nationalités des voyageurs interrogés



« Avez-vous déjà tenté de migrer pour vous installer dans un autre pays ? »
(par nationalité)



« Avez-vous déjà été déplacé de force dans votre pays ? »
(par nationalité)



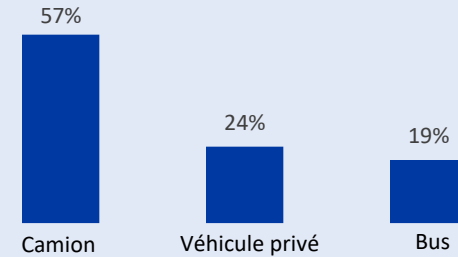
CONDITIONS DE VOYAGE

Pendant l'année 2019, une proportion importante (53%) des voyageurs enquêtés voyageaient seuls. Le camion (utilisé par 57% des voyageurs) était le moyen de transport le plus utilisé. Cela s'explique en partie par le fait que quatre des cinq FMP sont installés dans des zones sahélo-sahariennes (Faya, Kalait, Rig-Rig et Zouarké), où le camion est privilégié pour mieux rouler sur le sable.

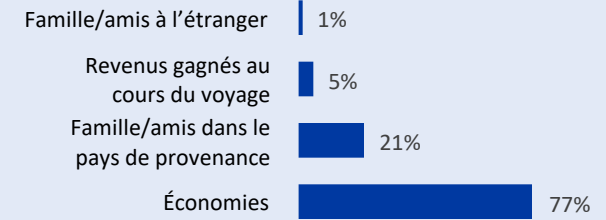
La plupart des voyageurs ont financé leur voyage grâce aux économies réalisées avant le départ (77%). Par ailleurs, 21 pour cent des voyageurs interrogés ont financé leur voyage grâce au soutien financier de leur famille ou de leurs amis dans le pays de provenance.

Trente-six pour cent des voyageurs (41% des hommes et seulement 13% des femmes) ont indiqué avoir rencontré des difficultés au cours du trajet. Les principales difficultés vécues étaient la faim et la soif (subies par 32% des répondants), les arrestations et détentions (32%), le manque d'abri (24%) et les problèmes financiers (24%). Par ailleurs, les résultats indiquent que les principaux besoins informationnels des personnes enquêtées étaient liés au retour et à l'assistance au rapatriement (besoin cité par 57% des personnes interrogées). Treize pour cent des répondants ont indiqué manquer d'information sur les services médicaux disponibles et 10 pour cent ont cité les informations pratiques relatives au logement et aux transports.

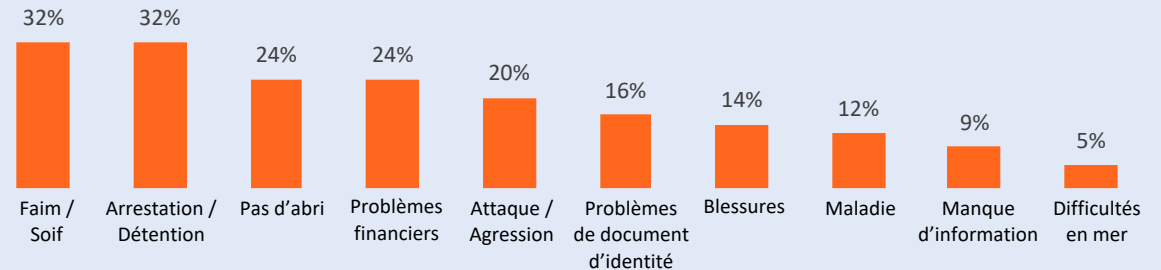
Principaux moyens de transport des voyageurs



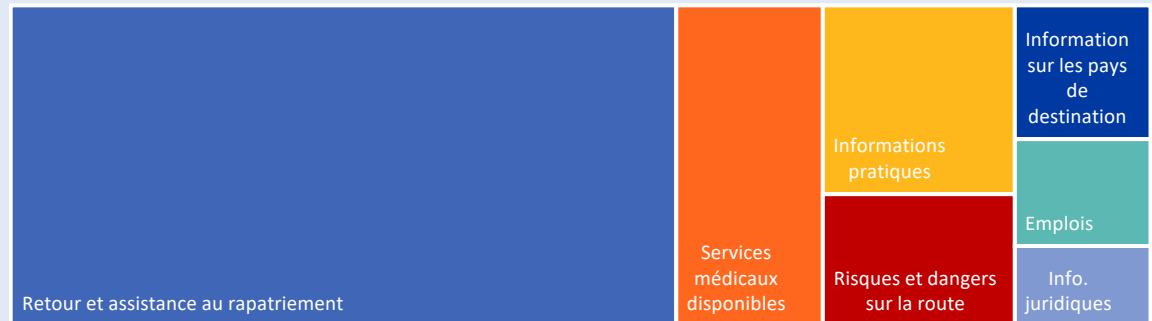
Principales méthodes de financement du voyage



Difficultés rencontrées pendant le voyage



Principaux besoins d'information





OIMTchad
Quartier Klemat
Rue 3256
BP 6450 N'Djamena
Tel : 00235 2252 53 59/60/62 - Fax : 00235 2252 53 61
Displacement Tracking Matrix (DTM) : dtmtchad@iom.int

